

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION LILLE, 104, Rue de Paris PARIS, 43, Bd Hausmann

JOURNAL D'INFORMATION

De Roubaix. — Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX 9-51 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING 13-85 3, rue Faidherbe

Directeur: Eug. GUILLAUME

LA CHAMBRE A VOTE les Budgets de la Guerre et des Travaux Publics

MM. Delcourt, Desoblin, députés du Nord, et Appourchaux, député du Pas-de-Calais, sont intervenus au cours du débat

La Chambre a terminé, hier matin, la discussion des chapitres du budget de la guerre. Elle a ensuite voté le projet de loi tendant à augmenter les droits de douane des chaussures en caoutchouc.

Vendredi, à la séance de l'après-midi, la Chambre a discuté le budget des Travaux Publics. M. DESOBLIN, député du Nord, est intervenu dans le débat en faveur des cantonniers.

M. APPOURCHAUX, député du Pas-de-Calais, a parlé en faveur des ingénieurs attachés au Contrôle des Mines. MM. GINIAUX et Pierre DELCOURT, députés du Nord, ont réagi. Le premier un projet de loi donnant satisfaction aux bateliers en ce qui concerne les voies de navigation intérieure, le deuxième, des travaux urgents dans les deux canaux de la région de Valenciennes.

M. GUERMIER, ministre des Travaux Publics, a promis satisfaction aux orateurs.

Les derniers chapitres du budget ont ensuite été votés et on aborda le budget du ministère de l'Intérieur dont les premiers articles furent votés. Le suite de la discussion fut renvoyée à 9 h.

Le budget de la Guerre

Des l'ouverture de la séance, le Président, M. Fernand Bouisson, donne lecture de la lettre par laquelle M. François Poncet, ambassadeur à Berlin, déclare renoncer son mandat de député.

On reprend la discussion du budget de la guerre.

M. Desoblin présente des observations intéressantes sur les fonctionnaires du Ministère de la Guerre et le personnel féminin des établissements militaires.

Le colonel Picot demande que les soldats mariés et pères de famille restent près de chez eux.

M. Alès parle du reclassement des officiers invalides.

M. Pietri promet de tenir compte de ces observations.

M. Amidieu du Clos traite la question des sommes encaissées par l'Administration de la Guerre aux régions dévastées pour des ravitaillements pendant la guerre.

M. Pietri déclare que cette question intéresse beaucoup plus le Ministère des Finances. Il interviendra auprès de son collègue.

Les deux derniers chapitres du budget de la guerre sont adoptés.

Les droits de douane sur les chaussures en caoutchouc

A la reprise, M. Louis Rollin demande la discussion immédiate du projet de loi tendant à augmenter les droits de douane des chaussures en caoutchouc.

M. Taittinger, rapporteur, rappelle la concurrence des chaussures étrangères et fait remarquer que l'industrie française n'est pourtant pas insuffisante et peut répondre à tous les besoins.

Après un court débat, le projet est voté par 335 voix contre 18.

Le budget des Travaux Publics

A 16 h 05 on aborde la discussion du budget des Travaux Publics. Le projet de loi tendant à améliorer notre réseau routier dont la dotation annuelle s'élève à 1.426.641.500 francs, soit une somme trois fois plus forte qu'en 1914, est discuté.

M. Bilger parle en faveur des mines de potasse et des mines.

M. Baretty demande la clôture de la discussion générale.

MM. Tasso et Salette renoncent à la parole pour abréger la discussion.

La discussion générale est close. M. Bedouce, rapporteur, parlant sur le chapitre Ier, regrette qu'il y ait des crédits insuffisants pour la suppression des passages à niveau et pour la réalisation du programme qui devait être réalisé par les prestations en nature.

Il demande 6 milliards pour l'amélioration des voies navigables.

L'amélioration des voies navigables du Nord

On poursuit, dit-il notamment, l'amélioration progressive des lignes de navigation de Dunkerque à Valenciennes. Pour faire passer le mouillage de 1 m. 90 à 2 m. 20, ce qui correspond à un accroissement de portée en lourd des bateaux de 70 tonnes.

On poursuivra également l'exécution des travaux d'amélioration des grandes voies reliant Dunkerque à Bethune, de la Delle à l'Escaut.

Le canal de Saint-Quentin sera elle-même poursuivie, et on commencera les travaux déclarés d'utilité publique, par le décret du 14 septembre 1929 pour améliorer la Sambre entre Landrecies et la frontière belge.

En arrivant à notre politique douanière des charbons, M. Bedouce préconise le remplacement des combustibles solides par des combustibles liquides. Il faut donc encourager les laboratoires.

Le rapporteur insiste pour une politique énergique en faveur de l'électricité.

On a beaucoup plus fait au cours de cette législature qu'avant-guerre. Pour terminer ce magnifique programme de nos ports et de nos routes, il faut encore 16 milliards et trente ans.

Intervention de M. Desoblin, député du Nord

M. DESOBLIN, député du Nord, parle en faveur des cantonniers. Les routes doivent non seulement être destinées aux automobilistes, mais aux cyclistes et aux piétons.

La réponse du ministre

M. Guermier, ministre des Travaux Publics, indique que l'on a incorporé 40.700 kilomètres de routes nationales. Il faut maintenir dans un état parfait les anciens routes et améliorer les autres.

Il a été acheté des terrains pour permettre à ce résultat.

(Lire la suite en quatrième page)

L'ÉPOUVANTABLE SUICIDE d'un malheureux artisan à Lille

Victime de la crise, un ébéniste a mis fin à ses jours, hier, en se faisant décapiter par un train

Lorsque avec le commissaire, nous nous sommes trouvés au premier étage portant le n° 88 rue d'Artois, à Lille, dans l'appartement du malheureux suicidé, un sentiment naturel de pitié nous fit hésiter. Le spectacle de la petite famille que nous approchions était si peu conforme à la terrible vision qu'il nous avait été donnée de voir.



Un ennemi imaginaire et, soit dit en passant, d'interprétation, soit névrosisme, il a jugé la vie impossible et, en tout cas, indigne d'être plus longtemps vécue.

L'administration municipale a réclamé une expertise de pièces comptables truquées

Depuis plusieurs semaines, il y a, dans la ville de Lille, un scandale. L'administration municipale a réclamé une expertise de pièces comptables truquées.

DE NOTRE ENVOI SPÉCIAL. Depuis plusieurs semaines, il y a, dans la ville de Lille, un scandale. L'administration municipale a réclamé une expertise de pièces comptables truquées.

En gros, ils avaient traité à cette anomalie que des adjudicataires avaient soumissionné avec des rabais effarants, allant jusqu'à 60 %, alors qu'ils se basent sur les prix de la ville, qui sont, à l'exception de quelques cas, très élevés.

Une première enquête

Il y avait, de toute façon, un défaut de contrôle qui venait d'apparaître de façon évidente, faisant ressortir de graves fautes qui seront sanctionnées lorsque toute la lumière aura pu être faite.

Une expertise

Le résultat fut édifiant et rendu public lors de la dernière réunion du conseil municipal qui s'est tenue jeudi dernier, ainsi que nous l'avons relaté.

Un colporteur suspect

Les gendarmes de Waziers en étaient à la poursuite quand l'un d'eux se souvint avoir vu auparavant dans notre journal des récits de cambriolages.

Beaucoup de risques pour peu de chose

Le travail du ou des cambrioleurs lui a-t-il rapporté un butin important ? On ne le pense pas.

Des murs aspergés d'essence

Il s'agissait d'une tentative criminelle. On devait s'en apercevoir rapidement. Sur le palier, en effet, se trouvait roulé en encheûtre un morceau de flanelle qui paraissait avoir été imbibé d'essence.

Un logement d'ouvriers

Dans la rue du Cas se trouvent deux maisons accolées, l'une d'elles est un logement de construction assez récente, appartenant à M. Albouze Dumont-Verméille, âgé de 58 ans, qui l'a affecté à des logements d'ouvriers.

Le renouveau de 100 millions de dollars à la Reichsbank

Ainsi qu'on le prévoyait, un accord complet a été conclu hier après-midi, entre la Reichsbank et les banques centrales intéressées en ce qui concerne le renouvellement de crédit de 100 millions de dollars converti à la Reichsbank par la Banque des Réglements Internationaux, la Federal Bank de New-York, la Banque d'Autriche et la Banque de France.

Le bébé enlevé

Le bébé enlevé, après avoir passé une partie de la nuit en compagnie de la gendarmerie locale, à battre les forêts aux environs de sa naissance, est parti à 6 heures, mercredi matin, avec les détectives, à la recherche des bandits.

Le célèbre aviateur est prêt à verser la rançon demandée

L'aviateur Lindbergh ne cache plus qu'il est prêt à verser immédiatement la somme demandée.

Le l'enquête

M. Gadroy entendit successivement plusieurs témoins et apprît certaines particularités troublantes. C'est ainsi que le logement incriminé, dont nous avons parlé, était fermé à clef et cette clef était en possession du propriétaire.

Le bébé enlevé

Le bébé enlevé, après avoir passé une partie de la nuit en compagnie de la gendarmerie locale, à battre les forêts aux environs de sa naissance, est parti à 6 heures, mercredi matin, avec les détectives, à la recherche des bandits.

Le célèbre aviateur est prêt à verser la rançon demandée

L'aviateur Lindbergh ne cache plus qu'il est prêt à verser immédiatement la somme demandée.

UNE GRAVE AFFAIRE à la Mairie de Calais

L'administration municipale a réclamé une expertise de pièces comptables truquées

Depuis plusieurs semaines, il y a, dans la ville de Lille, un scandale. L'administration municipale a réclamé une expertise de pièces comptables truquées.

DE NOTRE ENVOI SPÉCIAL. Depuis plusieurs semaines, il y a, dans la ville de Lille, un scandale. L'administration municipale a réclamé une expertise de pièces comptables truquées.

Une première enquête

Il y avait, de toute façon, un défaut de contrôle qui venait d'apparaître de façon évidente, faisant ressortir de graves fautes qui seront sanctionnées lorsque toute la lumière aura pu être faite.

Une expertise

Le résultat fut édifiant et rendu public lors de la dernière réunion du conseil municipal qui s'est tenue jeudi dernier, ainsi que nous l'avons relaté.

Un colporteur suspect

Les gendarmes de Waziers en étaient à la poursuite quand l'un d'eux se souvint avoir vu auparavant dans notre journal des récits de cambriolages.

Beaucoup de risques pour peu de chose

Le travail du ou des cambrioleurs lui a-t-il rapporté un butin important ? On ne le pense pas.

Des murs aspergés d'essence

Il s'agissait d'une tentative criminelle. On devait s'en apercevoir rapidement. Sur le palier, en effet, se trouvait roulé en encheûtre un morceau de flanelle qui paraissait avoir été imbibé d'essence.

Un logement d'ouvriers

Dans la rue du Cas se trouvent deux maisons accolées, l'une d'elles est un logement de construction assez récente, appartenant à M. Albouze Dumont-Verméille, âgé de 58 ans, qui l'a affecté à des logements d'ouvriers.

Le renouveau de 100 millions de dollars à la Reichsbank

Ainsi qu'on le prévoyait, un accord complet a été conclu hier après-midi, entre la Reichsbank et les banques centrales intéressées en ce qui concerne le renouvellement de crédit de 100 millions de dollars converti à la Reichsbank par la Banque des Réglements Internationaux, la Federal Bank de New-York, la Banque d'Autriche et la Banque de France.

Le bébé enlevé

Le bébé enlevé, après avoir passé une partie de la nuit en compagnie de la gendarmerie locale, à battre les forêts aux environs de sa naissance, est parti à 6 heures, mercredi matin, avec les détectives, à la recherche des bandits.

Le célèbre aviateur est prêt à verser la rançon demandée

L'aviateur Lindbergh ne cache plus qu'il est prêt à verser immédiatement la somme demandée.

Le l'enquête

M. Gadroy entendit successivement plusieurs témoins et apprît certaines particularités troublantes. C'est ainsi que le logement incriminé, dont nous avons parlé, était fermé à clef et cette clef était en possession du propriétaire.

Le bébé enlevé

Le bébé enlevé, après avoir passé une partie de la nuit en compagnie de la gendarmerie locale, à battre les forêts aux environs de sa naissance, est parti à 6 heures, mercredi matin, avec les détectives, à la recherche des bandits.

Le célèbre aviateur est prêt à verser la rançon demandée

L'aviateur Lindbergh ne cache plus qu'il est prêt à verser immédiatement la somme demandée.

Le l'enquête

M. Gadroy entendit successivement plusieurs témoins et apprît certaines particularités troublantes. C'est ainsi que le logement incriminé, dont nous avons parlé, était fermé à clef et cette clef était en possession du propriétaire.

Le bébé enlevé

Le bébé enlevé, après avoir passé une partie de la nuit en compagnie de la gendarmerie locale, à battre les forêts aux environs de sa naissance, est parti à 6 heures, mercredi matin, avec les détectives, à la recherche des bandits.

Le célèbre aviateur est prêt à verser la rançon demandée

L'aviateur Lindbergh ne cache plus qu'il est prêt à verser immédiatement la somme demandée.

Le l'enquête

M. Gadroy entendit successivement plusieurs témoins et apprît certaines particularités troublantes. C'est ainsi que le logement incriminé, dont nous avons parlé, était fermé à clef et cette clef était en possession du propriétaire.

Le bébé enlevé

Le bébé enlevé, après avoir passé une partie de la nuit en compagnie de la gendarmerie locale, à battre les forêts aux environs de sa naissance, est parti à 6 heures, mercredi matin, avec les détectives, à la recherche des bandits.

Le célèbre aviateur est prêt à verser la rançon demandée

L'aviateur Lindbergh ne cache plus qu'il est prêt à verser immédiatement la somme demandée.

UN VOLEUR, INCENDIAIRE D'ÉCOLES a été arrêté à Lallaing

Il avait opéré à Valenciennes, Waziers et Sin-le-Noble

Quand le 1er mars, de très bonne heure, Mme Honorine Vanstrutghem, concierge du dispensaire et du groupe scolaire de la cité Notre-Dame, à Waziers, pénétra dans l'école maternelle et, ensuite, dans celle des garçons, sa surprise fut placée à la stupeur en constatant que les bâtiments venaient d'être incendiés, au cours de la nuit écoulée.

Sans plus attendre et malgré l'effroi que la brave femme ressentait, elle s'en fut prévenir Mme Wagniez, directrice de l'école et que celle-ci dans la nuit du 29 février au 1er mars.

Les exploits du malfaiteur

Toutes les classes des deux établissements, soit six à la maternelle et douze à l'école des garçons, furent incendiées. Les volumes, livres de bibliothèque, cahiers, etc., furent réduits en cendres.

Beaucoup de risques pour peu de chose

Le travail du ou des cambrioleurs lui a-t-il rapporté un butin important ? On ne le pense pas.

Des murs aspergés d'essence

Il s'agissait d'une tentative criminelle. On devait s'en apercevoir rapidement. Sur le palier, en effet, se trouvait roulé en encheûtre un morceau de flanelle qui paraissait avoir été imbibé d'essence.

Un logement d'ouvriers

Dans la rue du Cas se trouvent deux maisons accolées, l'une d'elles est un logement de construction assez récente, appartenant à M. Albouze Dumont-Verméille, âgé de 58 ans, qui l'a affecté à des logements d'ouvriers.

Le renouveau de 100 millions de dollars à la Reichsbank

Ainsi qu'on le prévoyait, un accord complet a été conclu hier après-midi, entre la Reichsbank et les banques centrales intéressées en ce qui concerne le renouvellement de crédit de 100 millions de dollars converti à la Reichsbank par la Banque des Réglements Internationaux, la Federal Bank de New-York, la Banque d'Autriche et la Banque de France.

Le bébé enlevé

Le bébé enlevé, après avoir passé une partie de la nuit en compagnie de la gendarmerie locale, à battre les forêts aux environs de sa naissance, est parti à 6 heures, mercredi matin, avec les détectives, à la recherche des bandits.

Le célèbre aviateur est prêt à verser la rançon demandée

L'aviateur Lindbergh ne cache plus qu'il est prêt à verser immédiatement la somme demandée.

Le l'enquête

M. Gadroy entendit successivement plusieurs témoins et apprît certaines particularités troublantes. C'est ainsi que le logement incriminé, dont nous avons parlé, était fermé à clef et cette clef était en possession du propriétaire.

Le bébé enlevé

Le bébé enlevé, après avoir passé une partie de la nuit en compagnie de la gendarmerie locale, à battre les forêts aux environs de sa naissance, est parti à 6 heures, mercredi matin, avec les détectives, à la recherche des bandits.

Le célèbre aviateur est prêt à verser la rançon demandée

L'aviateur Lindbergh ne cache plus qu'il est prêt à verser immédiatement la somme demandée.

Le l'enquête

M. Gadroy entendit successivement plusieurs témoins et apprît certaines particularités troublantes. C'est ainsi que le logement incriminé, dont nous avons parlé, était fermé à clef et cette clef était en possession du propriétaire.

Le bébé enlevé

Le bébé enlevé, après avoir passé une partie de la nuit en compagnie de la gendarmerie locale, à battre les forêts aux environs de sa naissance, est parti à 6 heures, mercredi matin, avec les détectives, à la recherche des bandits.

Le célèbre aviateur est prêt à verser la rançon demandée

L'aviateur Lindbergh ne cache plus qu'il est prêt à verser immédiatement la somme demandée.

Le l'enquête

M. Gadroy entendit successivement plusieurs témoins et apprît certaines particularités troublantes. C'est ainsi que le logement incriminé, dont nous avons parlé, était fermé à clef et cette clef était en possession du propriétaire.

Le bébé enlevé

Le bébé enlevé, après avoir passé une partie de la nuit en compagnie de la gendarmerie locale, à battre les forêts aux environs de sa naissance, est parti à 6 heures, mercredi matin, avec les détectives, à la recherche des bandits.

Le célèbre aviateur est prêt à verser la rançon demandée

L'aviateur Lindbergh ne cache plus qu'il est prêt à verser immédiatement la somme demandée.

Le l'enquête

M. Gadroy entendit successivement plusieurs témoins et apprît certaines particularités troublantes. C'est ainsi que le logement incriminé, dont nous avons parlé, était fermé à clef et cette clef était en possession du propriétaire.

Le bébé enlevé

Le bébé enlevé, après avoir passé une partie de la nuit en compagnie de la gendarmerie locale, à battre les forêts aux environs de sa naissance, est parti à 6 heures, mercredi matin, avec les détectives, à la recherche des bandits.

Le célèbre aviateur est prêt à verser la rançon demandée

L'aviateur Lindbergh ne cache plus qu'il est prêt à verser immédiatement la somme demandée.

TROIS TRAFIQUANTS DE STUPÉFIANTS arrêtés à Tourcoing

Ils étaient porteurs de vingt paquets de cocaïne d'une valeur de 400.000 fr.

La douane d'Esproing vient de faire une prise intéressante qui sort un peu de l'ordinaire: arrestation de fraudeurs de tabac ou de jeux cartes. Il s'agit de l'arrestation de trois trafiquants de stupéfiants, de nationalité grecque. Voici dans quelles circonstances se sont passés les faits.

DES RODEURS SUSPECTS

Les reproches des douanes de garde au poste frontière de la Marlière, remarquaient depuis deux ou trois jours, les allures suspectes de trois hommes étrangers, qui passaient et repassaient sans jamais trouver porteurs de plus de deux ou trois cigarettes belges. On les laissa donc passer.

Hier, vers 11 h. 35, comme d'habitude, ils se présentèrent à la barrière de la Marlière. Le préposé Marquillies, qui suspectait les trois, les fit descendre et les fit monter dans un camion.

400.000 FRANCS DANS LE PANTALON

Le premier des étrangers, fouillé, ne recéléra rien de suspect. Cependant, alors qu'on le laissa monter dans un camion, avec les mots: « Est-ce que vous avez une poche, la déchira en menus morceaux, qu'il jeta dans le poêle. Comme ce dernier n'était heureusement pas allumé, le brigadier Clochard et les douaniers Tourne et Ampezo se précipitèrent.

La lettre, écrite en grec et certainement compromettante pour son détenteur, sera reconstituée et traduite par les services de la Sûreté.

La fouille des deux autres fut plus fructueuse. Les douaniers découvrirent dans leurs caleçons et leurs chaussures, vingt petits paquets de cocaïne, en verre jaune contenant chacun 25 grammes de cocaïne. Un seul paquet portait une étiquette de provenance hollandaise, avec les mots: « Extrait de cocaïne ». La mention des autres paquets avait été effacée.

APPRÉHENSÉS

Aussitôt mis en état d'arrestation, les trois fraudeurs furent conduits dans les locaux de la police de Tourcoing. Ils passèrent à la fouille, à l'anthropométrie et à la photographie, et furent interrogés par le commissaire central de Tourcoing. Les étrangers déclarèrent se nommer Petroulias Anastasio-Alexandre, né à Corfou, le 18 décembre 1902, et y demeurant, rue Mazard; il se dit chauffeur de navires, et parait être le chef de la bande; c'est lui qui ne portait rien, et c'est le seul qui connaisse convenablement la langue française; Kalafatopoulos, né le 16 décembre 1902, et y demeurant, exerçant la profession de manoeuvre; Spiridon Heronidis, né le 28 janvier 1904, à Corfou, et y demeurant, manoeuvre.

Les autres n'ont rien dit, mais ils ont été interrogés, mais il était trop tard pour les faire parler. Ils ont été conduits au poste de la police de Tourcoing.

Arrêté!

Les gendarmes de Sin-le-Noble partirent à nouveau en campagne et c'est en traversant Lallaing qu'ils eurent la joie de se trouver nez à nez avec le colporteur. Mais à Lallaing c'étaient des gendarmes à trois cahiers et un crayon qui l'individu essayait de placer.

Le bonhomme était pris en flagrant délit et malgré ses plaintes, malgré les qualités de pure honnêteté qu'il essayait de faire ressortir devant les gendarmes incrédules, le vendeur-voleur-incendiaire était enchaîné et conduit à la prison de Sin-le-Noble d'où, après avoir été interrogé, il prenait la direction de Douai et de Valenciennes.

Des aveux

Au cours de son interrogatoire, le malfaiteur a fini par avouer que seul, il était l'auteur des cambriolages des écoles de Waziers et de Valenciennes. Il est actuellement écroué à la prison de Valenciennes.

Des milliers de policiers sont à la recherche du bébé de Linbergh

A la suite de l'enlèvement du bébé de colonel Lindbergh, le président Hoover a eu une conférence avec le ministre de la justice à Washington, à la suite de laquelle il a décidé de faire appel à la coopération du gouvernement fédéral pour la recherche.

Tous les services douaniers et agents d'immigration ont été invités à s'y employer. Les autorités canadiennes et américaines ont été avisées.

Les agents de la ville de New-York ont été avisés de faire attention aux personnes qui ont des nouveaux venus ont amené un bébé avec eux depuis hier. Le colonel Lindbergh.

Le bébé enlevé

Le bébé enlevé, après avoir passé une partie de la nuit en compagnie de la gendarmerie locale, à battre les forêts aux environs de sa naissance, est parti à 6 heures, mercredi matin, avec les détectives, à la recherche des bandits.

Le célèbre aviateur est prêt à verser la rançon demandée

L'aviateur Lindbergh ne cache plus qu'il est prêt à verser immédiatement la somme demandée.

Le l'enquête

M. Gadroy entendit successivement plusieurs témoins et apprît certaines particularités troublantes. C'est ainsi que le logement incriminé, dont nous avons parlé, était fermé à clef et cette clef était en possession du propriétaire.

Le bébé enlevé

Le bébé enlevé, après avoir passé une partie de la nuit en compagnie de la gendarmerie locale, à battre les forêts aux environs de sa naissance, est parti à 6 heures, mercredi matin, avec les détectives, à la recherche des bandits.

Le